



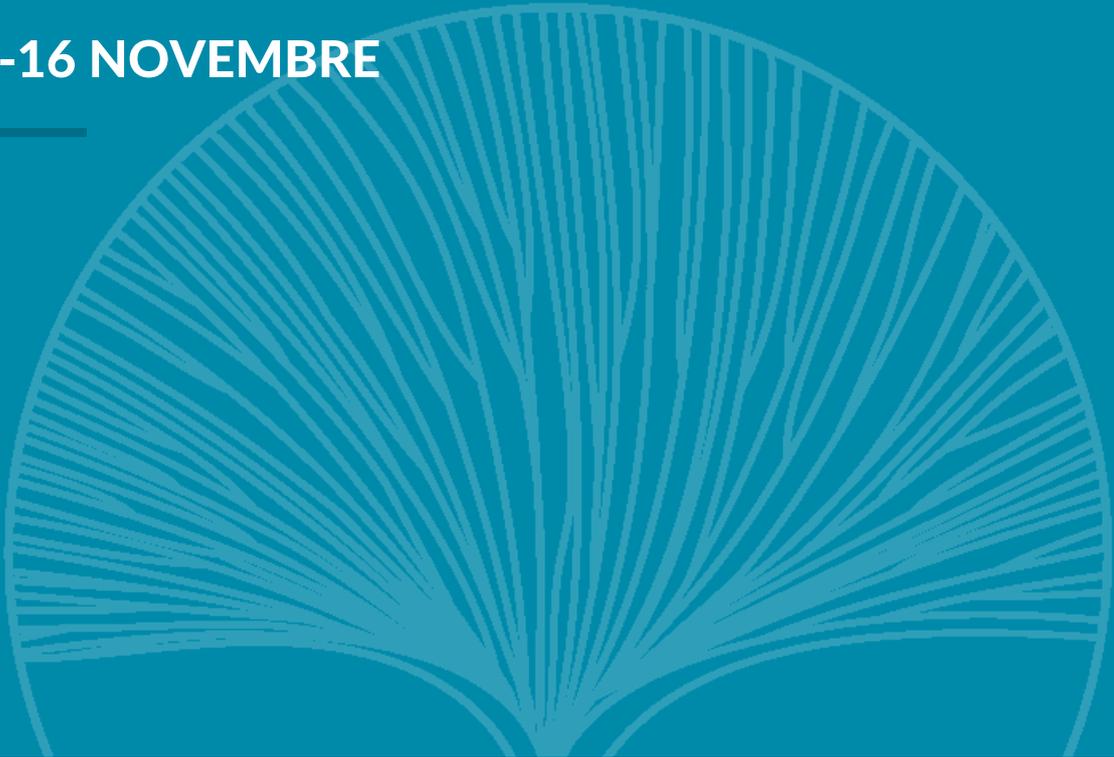
**ILVV**

INSTITUT DE LA LONGÉVITÉ  
DES VIEILLESSES ET DU VIEILLISSEMENT

# ÉCOLE D'AUTOMNE 2022

LILLE

14-15-16 NOVEMBRE





## « Prendre soin »

 **JE T'AIDE... Un peu, beaucoup,  
passionnément, à la folie, pas du tout** 



# PRENDRE SOIN

---

Les situations de vulnérabilité augmentant avec l'âge, nombreux·ses sont celles et ceux qui, dans des espaces variés (domicile, EHPAD, habitats inclusifs, etc.), prennent soin des personnes qui avancent en âge : proches aidants, professionnel·les de l'aide et du soin, amis et voisins parfois. Comme l'ont montré les théoriciennes du care, ce prendre soin renvoie à un rapport particulier au monde et à autrui : il implique à la fois le souci et l'attention à l'autre, la responsabilité du travail de care et la réalisation au quotidien d'un ensemble de tâches. Il invite aussi à s'interroger sur le point de vue des personnes aidées et sur la manière dont elles reçoivent le care. Le prendre soin doit aussi être considéré de façon dynamique, à travers l'étude des parcours de prendre soin, qui commencent plus ou moins tôt dans la vie des personnes aidantes et aidées et qui parviennent plus ou moins bien à préserver l'autonomie des personnes âgées vulnérables.

Dans le même temps, le prendre soin dépend des politiques et financements publics qui régissent l'offre de services et de soins et régulent les interventions assurées par les professionnel·les ainsi que de l'évolution de ces politiques dont le mot d'ordre est aujourd'hui au « virage domiciliaire ».

Les différentes disciplines des Sciences Humaines et Sociales abordent à travers des prismes divers le prendre soin et la définition de son périmètre et de ses objectifs. Les niveaux d'analyse varient selon que le regard se porte sur la régulation publique, juridique et normative du prendre soin, sur le travail de care réalisé au quotidien ou encore sur les expériences des aidants et des personnes aidées et la manière dont ces expériences se transforment dans le temps et selon le lieu de vie. Le vocabulaire lui-même diffère selon les disciplines et les auteur·es : prendre soin, care, travail de care, aide, entraide, solidarité familiales, etc. Quant aux méthodologies et aux stratégies analytiques, elles renvoient aux modes opératoires propres à chaque discipline.

La pluralité de ces regards disciplinaires sur le prendre soin constitue à la fois une richesse et un défi. Une richesse car elle permet d'en éclairer les multiples facettes. Un défi car elle invite à jeter des ponts entre ces différents regards en repérant les complémentarités, les possibles désaccords ou les points d'articulation qui existent entre eux. Aussi cette école d'automne se propose-t-elle tout à la fois de saisir ce que prendre soin des personnes âgées vulnérables veut dire, d'appréhender les spécificités des différents regards sur le prendre soin et d'inviter aux échanges interdisciplinaires.



## SÉANCES ET GROUPES DE TRAVAIL

### 1/ INSCRIRE SES TRAVAUX DANS LES ENJEUX ACTUELS DU CHAMP

Des séquences de présentation des travaux des participant-es dans les séances-flash permettent de favoriser l'interconnaissance, et à tou-tes les volontaires de participer.

Nous avons construit des **séances-flash regroupant des participant-es travaillant sur des thèmes proches**. Chacun-e disposera de 5 minutes pour faire connaître son projet de recherche. Il ne s'agira pas d'une présentation formelle de l'ensemble du projet mais de choisir un focus en répondant à une question qui lui est adressée individuellement : l'objectif est de sensibiliser les participant-es à la pertinence et aux enjeux des travaux en cours, chacun-e étant invité-e à souligner l'apport de son approche et, selon l'état d'avancement de son travail, de présenter une hypothèse de travail clé ou un résultat marquant, des points de méthodes épineux, les développements envisagés...

Par ailleurs, en lien avec les retours d'expérience des participant-es aux écoles d'automne précédentes, nous afficherons dans l'espace "pauses et buffet" les informations élémentaires fournies par chacun-e au

moment de l'inscription, sous forme de mini-posters (affiliation, années de thèse ou date de soutenance, résumé des questions de recherche, etc.).

### 2/ CONSTRUIRE UN RETOUR D'EXPÉRIENCE

Au cours de l'école d'automne, nous confions aux participant-es la préparation des séances flash pour structurer les prises de parole et conduire les discussions, en lien avec la thématique de l'école d'automne, si cela s'y prête. Pour ne pas alourdir le programme, dans chaque groupe nous avons désigné deux animatrices (ayant déjà présenté plusieurs fois à l'école d'automne ou n'ayant pas souhaité présenter cette fois-ci).

**Durant les séances de travail, chaque groupe préparera le déroulé de ses séances ; les animatrices introduiront les séances et conduiront les discussions. Les groupes prépareront un compte rendu de leurs séances, en les resituant, tant que faire se peut, dans les problématiques abordées tout au long de ces journées.**

#### SÉQUENCE 1. L'AVANCÉE EN ÂGE DANS LES POPULATIONS ET DANS LA SOCIÉTÉ

- Hélène BLASQUIET
- Floriane GARIN FAUSTINI
- Jasmine Laurelle KAHOU NZOUYEM
- Victor LE FRANC
- Emma LEROY
- Pierre LÉSERVOT
- Guillaume NOIREL
- Corinne MADOUMIER MORICEAU
- Mira RAHAL
- Julie TRÉGUIER

#### SÉQUENCE 2. AIDE ET MÉTIERS DU GRAND-ÂGE

- Manon CERDAN
- Sophie COLAS
- Astrid DAVID-BERTRAND
- Cathy DISSLER
- Annelle KLEIN
- Marie LEFELLE
- Louise MARY-DEFERT
- Michèle PEDEZERT
- Esther SANSONE
- Yoko TAMAKI-WELPLY

#### SÉQUENCE 3. DÉPENDANCE, AIDE ET ENVIRONNEMENT

- Viviane ANDRÉ
- Angèle BRACHET
- Anaïs CHENEAU
- Maude CROUZET
- Myrtille FERRÉ
- Antoine GBESSEMEHLAN
- Marie GRENON
- Livia MARTIN
- Maïmouna SANOU





## PROGRAMME DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE 14 NOVEMBRE 2022

### 13h00 – 13h45 : – ACCUEIL ET PRÉSENTATION DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE –

- Présentation des journées, tour de table des participant·es
- Installation des groupes de travail

### 13h45 -14h30 : – CONFÉRENCE INTRODUCTIVE –

- Fabrice GZIL, L'éthique du prendre soin.

### 14h30-16h00 – SÉANCE CONFÉRENCE 1. L'ORGANISATION DU PRENDRE SOIN –

- Christophe Capuano, une approche historique du prendre soin
- François-Xavier Devetter et Laura Nirello, La régulation du prendre soin par les politiques publiques

### 16h00-17h00 : PAUSE & RENCONTRES DES GROUPES

### 17h00 – 18h30 – SÉANCES FLASH - 1 : L'AVANCÉE EN ÂGE DANS LES POPULATIONS ET DANS LA SOCIÉTÉ –

Animation : Mira RAHAL et Julie TRÉGUIER

#### 17h00-17h45. Séance Flash 1-1. DYNAMIQUES DU VIEILLISSEMENT ET POSITION DES PLUS ÂGÉS DANS LA SOCIÉTÉ

- Jasmine Laurelle KAHOU NZOUYEM. Quelles sont, de votre point de vue, les caractéristiques du vieillissement des populations qui suscitent le plus de politiques publiques : l'effet de nombre ? Le départ des jeunes actifs ? Les besoins de soins ?
- Floriane GARIN FAUSTINI. Pensez-vous que les programmes de relogement, qui imposent aux plus âgés de quitter leur logement, revêtent des enjeux similaires ou spécifiques à ceux des mobilités vers des logements intermédiaires (en cas de diminution des capacités à vivre seul) ?
- Pierre LESERVOT. Dans quelle mesure le changement de comportements et de pratiques dans la vieillesse relève-t-il de préférences différentes avec l'âge ou d'adaptation aux représentations qu'en a la société ?
- Victor LE FRANC. De votre point de vue, ou selon vos hypothèses, quelles seraient les dimensions sociales qui seraient les plus révélatrices de la position des plus âgés dans la population ?

#### 17h45-18h30. Séance Flash 1-2. CITOYENNETÉ, INCLUSION ET PARTICIPATION SOCIALE

- Emma LEROY. Dans quelle mesure le prolongement ou la reprise d'emploi contribue pour les personnes à une forme d'inclusion et d'utilité citoyenne ?
- Guillaume NOIREL. À quel type de caractéristiques des pays associeriez-vous les pratiques variables de sociabilité des plus âgés ?
- Corinne MADOUMIER MORICEAU. Diriez-vous que la reprise des sociabilités suite à la mobilité vers des logements participatifs est imposée ou choisie ? Dans quelles circonstances le logement participatif favorise-t-il le maintien de sociabilités ou bien les contraint-il ?
- Hélène BLASQUIET. Selon vous, quelles sont les caractéristiques des territoires ruraux qui jouent sur les activités citoyennes dans lesquelles s'engagent les "seniors actifs" ?

### 18h30 – 19h15 – COMPTOIR EUROPÉEN –

- Collectif Vulnérage (Jean-Baptiste BEUSCART, Éric BOULANGER, Vincent CARADEC, Carla DI MARTINO, Christine MORONI, François PUISIEUX, Philippe SABOT), Construire un réseau de recherche sur le vieillissement pluridisciplinaire et ouvert sur l'international. Retour sur une expérience lilloise

### 19h15 COCKTAIL-BUFFET SUR PLACE



## PROGRAMME DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE 15 NOVEMBRE 2022

### 9h00 – 10h30 – SÉANCE CONFÉRENCE 2. LE PRENDRE SOIN EN PRATIQUES –

- **Isabelle MALLON**, Devenir aidant, des logiques socialisatrices multiples
- **Stéphane ADAM**, Prendre soin : les enjeux de la relation et d'une bonne communication

10h30-10h45 : PAUSE

### 10h45 – 12h15 – ATELIER MÉTHODES –

- **Aline DÉSESQUELLES et Caroline TOURAUT**, Vieillir et prendre soin en prison. Enseignements méthodologiques d'une enquête quantitative et qualitative sur les détenus âgés
- **Sylvie RENAUT**, Vieillir en couple. Un exemple de post-enquête qualitative

12h15-14h00 DÉJEUNER SUR PLACE & SÉANCE DE TRAVAIL

### 14h00– 15h30 – SÉANCE CONFÉRENCE 3. LE PRENDRE SOIN EN CONTEXTES –

- **Amélie CARRÈRE**, Les inégalités sociales et territoriales du prendre soin
- **Noémie RAPEGNO**, Le prendre soin dans les habitats alternatifs ou inclusifs

15h30-15h45 : PAUSE

### 15h45–17h15 –SÉANCES FLASH - 2 : AIDE ET MÉTIERS DU GRAND-ÂGE –

**Animation : Sophie COLAS et Louise MARY-DEFERT**

**15h45-16h30. Séance Flash 2.1. Les soignants et les aidants : comment se perçoivent et se construisent les rôles de chacun dans l'accompagnement des besoins**

- **Armelle KLEIN**. Quels sont, de votre point de vue, les freins à l'accès aux soins des populations migrantes ? Leur âge modifie-t-il la nature de ces freins ?
- **Michèle PEDEZERT**. Dans quelle mesure l'entrée en institution s'explique-t-elle par une faiblesse ou une défaillance du réseau d'aides autour de la personne ?
- **Cathy DISSLER**. La littérature étudiée donne-t-elle à voir une représentation particulière des soignants qui travaillent dans les établissements ou bien font-ils un tout avec l'image qui est donnée aux établissements ?
- **Esther SANSONE**. Pensez-vous trouver des configurations de négociation dans lesquelles la parole et le souhait des plus âgés ont plus ou moins d'échos ?

**16h30-17h15. Séance Flash 2.2. Les métiers de l'aide aux personnes âgées**

- **Marie LEFELLE**. L'analyse des discours des professionnels de l'aide aux personnes âgées montre-t-elle qu'il s'agit d'une profession structurée en dépit de sa faible valorisation ?
- **Yuko TAMAKI-WELPLY**. De quelle manière les innovations technologiques changent-elles les liens en EHPAD ?
- **Manon CERDAN**. Comment prendre en compte l'effet "fiction" des liens entre aidé-es et aidant-es des EHPAD pour un public en formation qui n'en connaît pas nécessairement la réalité ?
- **Astrid DAVID-BERTRAND**. Les caractéristiques des personnels des EHPAD influencent-elles les entrées de nouveaux résidents ou les caractéristiques des résidents influencent-elles la nature des recrutements de personnels ?

17h15-18h00 : PAUSE & SÉANCE DE TRAVAIL

18h00 VISITE / DINER





## PROGRAMME DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE 16 NOVEMBRE 2022

### 9h00 – 10h15 – SÉQUENCE SÉANCE FLASH – 3 : DÉPENDANCE, AIDE ET ENVIRONNEMENT –

**Animation :** Maude CROUZET et Myrtille FERNÉ

#### 9h00-9h45. Séance Flash 3.1. Ce que l'aide apportée fait aux aidants et aux aidés

- **Anaïs CHENEAU.** Quelles divergences et quelles similitudes dans les enjeux de conciliation vie familiale-vie professionnelle entre parent-aidant d'un enfant dépendant et enfant-aidant d'un parent dépendant ?
- **Marie GRENON.** Quel rôle est donné aux aidants dans les fictions ? Est-il caricaturé ?
- **Livia MARTIN.** Quelles sont les caractéristiques des aidants familiaux qui favorisent leur apprentissage de leur nouveau rôle ?
- **Maïmouna SANOU.** Comment les relations familiales se transforment-elles dans les accompagnements de fin de vie au Burkina Faso ?

#### 9h45-10h15. Séance Flash 2.1. Perte d'autonomie, environnement et territoire

- **Antoine GBESSEMEHLAN.** Quel est, selon vous, l'intérêt (et les limites) de la notion d'"aptitude fonctionnelle" pour appréhender l'état de santé des plus âgés ?
- **Viviane ANDRÉ.** Acteurs locaux face aux vieillissements : que peut-on attendre du croisement des regards des bâtisseurs, des élus et des habitants vieillissants ?
- **Angèle BRACHET.** Quels sont les principaux changements qui transforment l'accès aux commerces des personnes âgées et quelles en sont les conséquences ?

### 10h15-11h45 : – ATELIER DATA LAB' –

- **Paul COLIN,** Recenser les données disponibles sur l'autonomie.
- **Agnès GRAMAIN,** Agréger, comparer, contextualiser

### 11h45 – 12h00 : PAUSE & SÉANCE DE TRAVAIL

### 12h00 – 13h00 : – CLÔTURE DE L'ÉCOLE D'AUTOMNE –

- Restitution des séances flash
- Échanges autour de l'école d'automne 2022 et annonce pour 2023



# RESTITUTION DU TRAVAIL DES GROUPES







# L'AVANCÉE EN ÂGE DANS LES POPULATIONS ET DANS LA SOCIÉTÉ

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE PAR :

Floriane GARIN FAUSTINI  
Jasmine Laurelle KAHOU NZOUYEM  
Victor LE FRANC  
Emma LEROY  
Pierre LESERVOT  
Corinne MADOUMIER MORICEAU  
Mira RAHAL\*  
Julie TRÉGUIER\*

*\*Animatrices de la séance*

« Prendre soin »

 **JE T'AIDE... Un peu, beaucoup,  
passionnément, à la folie, pas du tout** 

## L'AVANCÉE EN ÂGE DANS LES POPULATIONS ET DANS LA SOCIÉTÉ

La première séance flash de la quatrième édition de l'École d'Automne de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) était consacrée à l'avancée en âge dans les populations et dans la société. A cette occasion, nous avons entendu Floriane Garin Faustini, Jasmine Kahou, Victor Le Franc, Emma Leroy, Pierre Leservot et Corinne Madoumier Moriceau nous éclairer sur leurs travaux de recherche et souligner les impensés du "Prendre soin" – thème de l'édition 2022 de l'école d'automne ILVV – dans nos sociétés.

### L'impensé du prendre soin : décrire pour replacer la focale

L'impensé, total ou partiel, du prendre soin passe d'abord par le fait que la personne qui prend soin ou dont on prend soin n'est pas pensée dans sa globalité et avec toute sa complexité. Les travaux présentés nous ont invité.e.s à replacer la focale au niveau de la personne dans la relation de prendre soin. une description statistique est utile pour décrire la responsabilité des aidants informels selon l'âge, qui témoigne de la nécessité de leur apprentissage, en opposition à la naturalisation de ce statut et de cette activité.

Les résultats de la recherche de **Pierre Leservot** suggèrent que le processus de responsabilisation est différent selon le sexe : plus rapide chez les femmes mais plus lent chez les hommes. La tranche d'âge des 45-74 ans, chez qui la part d'aidants est la plus forte, ne voit plus de différences entre les sexes. Enfin, la baisse du nombre d'aidants après 75 ans est à nouveau un processus sexué. Ces résultats permettent donc de caractériser des identités combinant âge et sexe, mettant en valeur la résistance ou l'acceptation et la résilience aux contraintes familiales et sociales.

Selon **Victor Le Franc**, le passage à la retraite est en particulier crucial dans le sens où les individus n'ont plus de statut professionnel. Les dimensions sociales qui sont les plus révélatrices de leur position de personnes âgées dans la population sont désormais leurs ressources économiques ou leur mode de vie.

Les frontières du vieillissement ne sont cependant pas nettes. Dans sa thèse consacrée au cumul emploi-retraite, **Emma Leroy** montre ainsi que le maintien en emploi à la retraite constitue un des exemples du vieillissement actif. Il renforce l'inclusion des retraités à la société. Il recouvre néanmoins aussi des situations extrêmement diversifiées qu'il est nécessaire de soulever pour penser le sentiment d'utilité sociale de certains retraités et la manière dont on vieillit au travail.

### L'impensé induit par les contraintes du prendre soin

L'impensé du prendre soin dans nos sociétés est le résultat des contraintes, notamment financières et spatiales, rencontrées dans la prise en compte des situations de vulnérabilité qui augmentent avec l'âge.

Tout d'abord, il semble que ces contraintes viennent directement réduire l'efficacité des politiques publiques. **Jasmine Kahou** montre, par exemple, qu'au Sénégal, le prendre soin est devenu une priorité, avec la mise sur pied d'un programme nommé "plan sésame" pour accorder un accès gratuit aux soins de santé. La viabilité de ce système de soins fait cependant face à une problématique de coûts financiers, et moins de 30% de la population africaine a aujourd'hui accès à l'assurance maladie. Ces contraintes financières alimentent alors des contraintes spatiales.

Les recherches de **Floriane Garin Faustini** suggèrent en effet que les enjeux du relogement dépendent de la temporalité des demandes et des ressources propres des individus et se traduisent dans les faits par un manque de places et une absence de soutien aux plus âgés à qui l'on impose de changer de logement, ces derniers finissant par être objectivés.

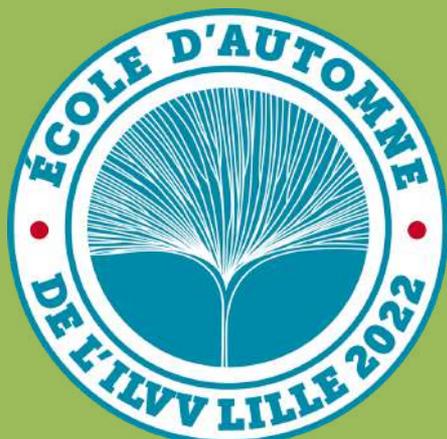
In fine, à l'instar des résultats de la recherche de **Corinne Madoumier Moriceau**, il s'avère que les appropriations des espaces communs dans les logements participatifs sont, pour leur part, également semi-contraintes. Les contraintes qui naissent de la mobilité vers les logements

participatifs rejoignent l'idée d'un impensé partiel du prendre soin permis par la socialisation qui est rendue possible ou non dans les espaces communs.

## Conclusion

L'impensé du prendre soin doit être comblé, en premier par notre propre regard de chercheur.e en début de carrière, et les quelques connaissances que nos travaux pourront éventuellement apporter aux acteurs du secteur du soin et des politiques, et a minima tenteront de les interpeller.





# AIDE ET MÉTIERS DU GRAND ÂGE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE PAR :

Armelle KLEIN  
Michèle PEDEZERT  
Cathy DISSLER  
Esther SANSONE  
Marie LEFELLE  
Yuko TAMAKI-WELPLY  
Manon CERDAN,  
Astrid DAVID-BERTRAND  
Sophie COLAS\*  
Louise MARY-DEFERT\*

*\*Animatrices de la séance*

« Prendre soin »

 **JE T'AIDE... Un peu, beaucoup,  
passionnément, à la folie, pas du tout** 

## AIDE ET MÉTIERS DU GRAND ÂGE

### Les métiers de l'aide aux personnes âgées en contexte

Dans un contexte de contraintes budgétaires, caractérisées par une faible valorisation du métier au regard d'une grande pénibilité au travail, le secteur du care "professionnel" pour les personnes âgées dépendantes est particulièrement fragilisé. La pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de l'aide à la personne et les révélations de maltraitances dans les EHPAD du groupe Orpéa illustrent la crise et les enjeux qui traversent les métiers dits du grand âge, qui ont été largement rendus visibles et accentués par la pandémie. A cela s'additionne le contexte politique du prendre soin et ses propres problématiques que la matinée d'interventions précédant les séances flash a permis en partie de mettre en lumière. D'abord, l'âgisme et les représentations qu'il véhicule sur la vieillesse impacte, négativement, la prise en charge des personnes vieillissantes (S. Adam). Ensuite, les actions politiques à destination des personnes vieillissantes demeurent inégalement déployées au sein d'un territoire, loin d'être homogène en matière de vieillissement (A. Carrère). Enfin, les politiques du prendre soin se déplacent de plus en plus hors des institutions avec le développement d'habitats inclusifs et alternatifs, au sein duquel le sentiment du "chez soi" peut parfois être mis en tension par les contraintes liées à la vie commune et son organisation (N. Rapegno), ou avec les politiques du maintien à domicile qui reposent en large partie sur les proches-aidants, ces derniers étant pris dans des logiques de socialisation au rôle d'aidant-e par le besoin d'aide de leur proche d'une part et sous l'égide des professionnel-les de l'autre (I. Mallon).

Dans ce contexte de crise des métiers de l'aide aux personnes vieillissantes et d'ajustement des politiques de vieillissement, les intervenantes des séances flash ont mis en lumière les expériences plurielles du vieillissement et les enjeux de leur prise en compte dans la mise en place du care.

Il existe autant de formes de vieillir que de personnes âgées. En effet, ces expériences plurielles du vieillissement sont conditionnées aux lieux du vieillir, à son contexte, au parcours de vie présent et passé ou encore aux ressources mobilisables par et pour les personnes âgées. Ainsi, comme l'a montré Michèle Pedezert, dans le village du Béarn, qu'elle a longuement étudié et dans lequel elle a vécu, vieillir est de plus en plus difficile pour ses habitant-e-s du fait de la raréfaction et du vieillissement du voisinage et donc des réseaux de solidarités. Malgré le développement de la téléalarme, qui a ses limites dans ce contexte, le maintien à domicile est parfois impossible, en particulier pour les plus précaires, qui n'ont d'autres choix que de quitter douloureusement le village dans lequel ils ont parfois toujours vécu pour entrer en institution, et ce de façon contrainte.

Dans un autre contexte, Armelle Klein met en avant celui du vieillissement en migration des réfugié-es ukrainien-nes âgé-es, du déracinement qui réinterroge voire reconfigure les réseaux d'aide et de solidarité et qui bouleversent les perceptions de l'avancée en âge. Elle souligne aussi que cette catégorie d'âge est mal pensée voire invisibilisée par les politiques publiques d'accueil ainsi que par les organisations humanitaires dont les logiques d'actions prennent peu en compte les besoins des personnes âgées. Cela n'est pas sans conséquences sur l'accès aux soins de ces populations.

Ces interventions mettent ainsi en lumière le poids du contexte et des inégalités territoriales, socio-économiques ou encore d'accès au soin dans les manières de vieillir et les besoins spécifiques qui en découlent. Puisqu'il existe autant de besoins que de contextes du vieillissement, il semble primordial que les politiques du prendre soin prennent en considération ces expériences plurielles et cessent d'homogénéiser et d'essentialiser cette catégorie d'âge. Cette entreprise passe notamment par la connaissance et la reconnaissance de la parole des concerné-es.

## La perception du besoin des aidé-es et du rôle des aidant-es

Ceci peut passer par le biais de la littérature. Mais **Cathy Dissler** a pourtant montré, à partir d'une recherche menée sur les écrits littéraires sur le séjour en EHPAD, que ceux-ci sont rarement le fait des résident-es, mais plutôt l'œuvre des membres de la famille et des soignant-e-s. Ces œuvres sont ainsi écrites à partir de leur propre point de vue et basées sur leurs expériences et interactions avec les pensionnaires. Se pose alors la question de la visibilité de l'expérience des résident-es d'EHPAD et de la présence de leur voix dans l'espace public. Pour Cathy Dissler rendre visible la littérature de l'expérience de la vieillesse plutôt qu'une littérature de la vieillesse qui ne donnerait pas la parole aux personnes concernées est au cœur de l'éthique du care.

Cette éthique peut également passer par la considération des volontés des personnes âgées dans les plans d'aide les concernant comme lors des négociations d'accompagnement de retour à domicile suivant une hospitalisation. **Esther Sansone** a ainsi fait état des rapports de pouvoir qui sous-tendent les négociations entre les professionnel-le-s, les proches aidants et les personnes âgées lors des discussions suivant l'admission de ces dernières dans un établissement hospitalier en raison d'un problème de santé. Elle a rappelé l'enjeu pour les personnes âgées de faire entendre leur voix et d'être consultées dans ces décisions et les stratégies mises en œuvre par les acteurs pour que l'issue de ces négociations convienne à tou-tes.

La prise en compte de la pluralité des trajectoires de vieillissement et de la diversité des besoins de soin de chacun-e passe également par la mise en place d'un travail de care adapté. Cette entreprise est rendue complexe dans le contexte de restriction budgétaire actuel. En évaluant l'impact des difficultés de rétention du personnel soignant (approché par le niveau d'ancienneté des infirmier-e-s) sur le niveau de l'offre de prise en charge des résident-es (approché par la sélection des profils de résident-es à l'entrée en EHPAD), **Astrid David-Bertrand** montre ainsi comment les difficultés de ressources humaines touchant le secteur des métiers du grand âge affectent la prise en charge des résident-es en EHPAD.

Or, permettre la mise en place d'un travail de care adapté peut participer d'une certaine manière à revaloriser et à structurer ces métiers en crises. Par exemple, la formation linguistique des soignant.e.s est souvent délaissée au profit d'une action plus rentable et plus visible comme nous l'a démontré **Marie Lefelle**. Cette formation linguistique indispensable à une réflexion autour d'une pratique bienveillante et pensée sur le long terme peut pourtant participer à la structuration du genre professionnel et à sa valorisation au sein de la société.

La fiction audiovisuelle pourrait aussi contribuer à cette valorisation. À partir d'une étude de la réception par des aides-soignantes en formation d'une série télévisuelle (*Septième Ciel*) portant sur la vie en EHPAD et le travail d'aide à la personne, **Manon Cerdan** questionne le rôle de la fiction télévisuelle sur la formation de l'identité professionnelle et sur la représentation de ce métier au sein de la société. Elle fait l'hypothèse que la série télévisée pourrait participer à la construction d'un ethos professionnel et éventuellement contribuer à la (re)valorisation du métier.

Enfin, dans un contexte d'inégalités territoriales et socio-économiques d'accès au soin et face aux enjeux traversant le milieu du care professionnel mentionnés plus haut (manque de moyens et relations de pouvoir qui peuvent en découler, pluralité de formes de vieillir, prise en considération de la voix et des besoins des plus âgées, reconnaissance et valorisation du métier de soignant-e), **Yuko Tamaki** explore d'autres manières d'organiser le care en institution. En s'intéressant à l'introduction de robots sociaux (dotés d'une IA pouvant communiquer avec les humain-e-s) en EHPAD, Yuko Tamaki étudie la redistribution des relations de pouvoir entre soignant-e-s et bénéficiaires de soin dans le cadre de la mise en place de ce type de dispositif.

À partir d'une recherche empirique menée dans des EHPAD japonais et français, elle cherche à savoir si l'utilisation de robots sociaux en EHPAD remet en question l'asymétrie de pouvoir inhérent à la relation de care ou si au contraire elle l'accroît. Les premiers résultats tendent plutôt à confirmer la seconde hypothèse.





# DÉPENDANCE, AIDE ET ENVIRONNEMENT

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE PAR :

Anaïs CHENEAU  
Marie GRENON  
Livia MARTIN  
Maïmouna SANOU  
Antoine GBESSEMEHLAN  
Viviane ANDRÉ  
Angèle BRACHET  
Maude CROUZET\*  
Myrtille FERNÉ\*

*\*Animatrices de la séance*

« Prendre soin »

 **JE T'AIDE... Un peu, beaucoup,  
passionnément, à la folie, pas du tout** 

## DÉPENDANCE, AIDE ET ENVIRONNEMENT

### Perte d'autonomie, environnement et territoire

Les présentations entendues lors de cette séance flash, tout comme l'ensemble des interventions au cours de l'école d'automne, nous invitent à réfléchir sur nos représentations et notre perception des personnes âgées, en les considérant également comme actrices de leur propre quotidien, et non simplement comme un sujet passif, simple récipiendaire du care apporté par les générations plus jeunes (**Fabrice Gzil**, **Stéphane Adam**). Les travaux de **Viviane André**, par exemple, nous ont démontré l'intérêt de prendre en compte le regard des résidents âgés sur leur environnement de résidence dans les politiques d'aménagement du territoire. Ce regard peut en effet se montrer parfois très différent de celui des élus locaux, davantage focalisé sur des concepts d'accessibilité, là où les personnes âgées s'attachent plutôt à la valeur symbolique des lieux et le caractère agréable de leur espace de vie.

Ses recherches nous montrent également que les personnes âgées peuvent participer de façon très active à la vie locale, bien loin de la représentation passive que l'on peut avoir de cette tranche d'âge. La question des représentations de la vieillesse est aussi abordée dans les travaux de **Marie Grenon**, qui nous montre que les personnes âgées dans la fiction sont encore largement présentées comme des sujets passifs, et rarement en bonne santé.

La redéfinition des représentations associées à la vieillesse et aux personnes âgées passe aussi par la prise en compte de l'environnement dans lequel évolue la personne qui vieillit, surtout lorsque l'on s'intéresse aux questions de santé des personnes âgées. Les recherches menées par **Antoine Gbessemehlan** sur la notion d'aptitude fonctionnelle sont particulièrement éclairantes sur cet aspect.

Ce concept d'aptitude fonctionnelle redéfinit la santé comme ne relevant pas uniquement d'une question médicale, mais inclut également l'environnement, qu'il soit physique ou humain. Celui-ci peut, quand il est adapté aux besoins de la personne, grandement contribuer à son bien-être et sa santé, au-delà de ses capacités fonctionnelles. Les travaux d'**Angèle Brachet** relèvent également l'importance de l'environnement sur le maintien de l'autonomie de la personne âgée, en mettant en avant la façon dont les changements dans l'espace de vie (fermeture de commerces, modification du bâti...) mais aussi dans l'environnement social de la personne (perte de la personne avec qui elle fait ses courses...) peuvent avoir des conséquences importantes sur les habitudes de consommation des individus âgés.

A ce titre, les projets de recherche interdisciplinaires tels que le consortium Vulnérâge, qui fait dialoguer des disciplines relevant de la médecine et des sciences sociales, nous semblent tout à fait pertinents pour l'avenir des recherches sur le vieillissement.

### Ce que l'aide apportée fait aux aidant.e.s et aux aidés

Cette année, à l'école d'automne, on a eu la chance d'avoir des recherches dont les terrains extra-européens autorisent un décentrage dans la manière d'appréhender le « prendre soin », en particulier en ce qui concerne les vécus et expériences des proches aidant.e.s.

On se rend compte, par exemple, grâce aux recherches de **Livia Martin** et de **Maïmouna Sanou**, que si des processus de socialisation antérieure (**Isabelle Mallon**) concourent à l'apprentissage du rôle d'aidant.e, la socialisation de genre qui la con-

-ditionne particulièrement ne suit pas les mêmes règles au Burkina Faso et en France hexagonale : bien que dans les deux cas les femmes demeurent les principales pourvoyeuses de care, au Burkina Faso les hommes, selon une règle d'identité de genre, ont un rôle d'aide spécifique à tenir auprès des personnes vieillissantes.

Ce croisement de regards interculturels nous a aussi appris que des normes morales et culturelles conditionnent la manière dont le care est distribué et vécu par les proches. En effet, s'il s'effectue dans un huis-clos familial au Burkina Faso, pour des raisons de pudeur, de dignité et de honte associée à l'image de la déchéance des corps vieillissants, l'expérience du care a tendance à être davantage « sortie » de la sphère familiale en France hexagonale et partagée, comme Livia Martin nous l'a montré, que ce soit dans les interactions avec les professionnel.le.s de care ou encore dans le cadre d'associations destinées aux aidant.e.s.

En France, cette extériorisation des expériences des proches aidant.e.s semble aller de pair avec l'existence d'un système d'aides publiques, qui reconnaît et valorise progressivement le rôle des proches dans l'aide aux personnes dépendantes, bien que la recherche d'Anaïs Cheneau montre que cette reconnaissance de statut reste, pour les enfants qui aident leur(s) parent(s) âgé(s), encore très en-deçà de celle qui a déjà été acquise par les parents qui aident leur(s) enfant(s) en situation de handicap, notamment en termes de rémunération. D'après ses analyses, cet écart semble tenir à une évaluation différenciée des impacts de l'aide sur la carrière professionnelle des proches, et aux représentations normatives des règles d'échange entre les générations.

Les difficultés de conciliation que rencontrent les proches aidant.e.s de personnes âgées entre vie personnelle, professionnelle et aide, sont d'ailleurs mises en scène dans des fictions de cinéma, de manière parfois assez stéréotypée, comme nous le signale **Marie Grenon**. Dans son travail, elle a analysé notamment comment le cinéma de fiction traduit l'ambivalence des sentiments dans laquelle c.elle.ux-ci sont pris.

Ces fictions de cinéma interrogent quant à leur propension à véhiculer une image négative de la vieillesse, représentations dont **Stéphane Adam** nous a suffisamment démontré les effets néfastes sur la santé des personnes vieillissantes.

**Fabrice Gzil** avait par ailleurs préconisé de ne pas idéaliser les relations de soin, soulignant la violence qui leur est inhérente. Les travaux de **Maimouna Sanou** nous montrent que même dans des sociétés où les normes de réciprocité semblent culturellement très ancrées, comme au Burkina Faso, un régime d'obligation morale et de nécessité matérielle - du fait de l'absence d'alternative à l'aide familiale - peut se traduire par une ambivalence de sentiments entre devoir de solidarité et intérêt personnel, n'immunisant pas ces sociétés contre la maltraitance âgiste qui pourrait en dépendre.

Il est intéressant de souligner que dans le contexte des départements d'outre-mer vieillissants, qu'étudient **Maude Crouzet** et **Myrtille Ferné** dans leurs recherches, on peut retrouver un double ancrage culturel dans les manières de prendre soin, qui semble situer ces sociétés à l'intermédiaire entre le Burkina Faso et la France hexagonale. Si les corps vieillissants et le soin aux personnes âgées sont comme au Burkina Faso, largement confinés dans l'enceinte familiale, la constitution progressive de la prise en charge des personnes âgées dépendantes comme problème public, et son insertion dans un régime de protection sociale largement importé de France hexagonale, y fait bouger les lignes des représentations et des pratiques de prise en soin, malgré des résistances certaines à l'égard de ce qui est parfois perçu comme une acculturation (ou une "occidentalisation") des normes d'échange au sein des familles.



« Prendre soin »

 **JE T'AIDE... Un peu, beaucoup,**  
**passionnément, à la folie, pas du tout** 

## COMITÉ D'ORGANISATION

Emmanuelle Cambois, Vincent Caradec, Carla Di Martino, Marthe Joubassi, Karine Wigdorowicz,  
Agnès Gramain, Thibault Moulaert, Jean-Marie Robine, Francesca Setzu et Brittany Williams.